

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2011-2012

24 MAI 2012

Proposition de loi modifiant la loi du 22 mars 1999 relative à la procédure d'identification par analyse ADN en matière pénale, en vue de créer une banque de données ADN « Personnes disparues »

(Déposée par Mme Inge Faes et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

Prélèvement d'échantillons de cellules en vue de l'identification de personnes décédées inconnues

On dit parfois qu'une disparition est plus grave qu'un décès. Aussi faut-il mettre tous les moyens en œuvre pour retrouver les personnes portées disparues, même si elles sont décédées. Il ne faut pas que des personnes soient inhumées ou incinérées sans que leur identité ait été établie. Et s'il est malgré tout impossible de faire autrement, il faut alors, au préalable, prélever sur le corps un échantillon de cellules. On peut ainsi établir un profil ADN qui permettra de déterminer — peut-être après de nombreuses années — l'identité de la personne décédée.

Aux Pays-Bas, une banque de données ADN « Personnes disparues » a été créée dès 2006. Selon le ministre néerlandais de l'époque Johan Remkes (VVD), les proches peuvent entamer leur travail de deuil plus facilement s'ils savent exactement ce qui est arrivé à la personne disparue, aussi difficile que la vérité soit à entendre. Cette banque de données néerlandaise contient à ce jour quelque neuf cents profils de personnes disparues et de membres de leur famille ainsi que de dépouilles mortelles non identifiées. Elle est gérée par l'Institut néerlandais de médecine légale.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2011-2012

24 MEI 2012

Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 22 maart 1999 betreffende de identificatieprocedure via DNA-onderzoek in strafzaken met het oog op de oprichting van een DNA-gegevensbank « Vermiste personen »

(Ingediend door mevrouw Inge Faes c.s.)

TOELICHTING

Afname van celmateriaal ter identificatie van onbekende doden

Vermist is erger dan overleden, wordt wel gezegd. Vandaar dat alle mogelijkheden benut moeten worden om mensen die als vermist aangegeven zijn terug te vinden. Dat geldt zeker ook indien zij zijn overleden. Het is van belang dat er geen mensen worden begraven of gecremeerd van wie de identiteit niet bekend is. En indien dat toch niet anders kan, dan moet in ieder geval voordien celmateriaal worden afgenomen. Met behulp van dit celmateriaal kan een zogeheten DNA-profiel worden bepaald, waarmee — mogelijk vele jaren later — de identiteit van de overledene kan worden vastgesteld.

In Nederland werd al in 2006 een DNA-databank voor vermiste personen opgezet. Ook volgens de toenmalige Nederlandse minister Johan Remkes (VVD) kunnen nabestaanden makkelijker aan het verwerkingsproces beginnen als zij zekerheid hebben over het lot van de vermiste, « hoe onaangenaam die zekerheid ook is ». Momenteel telt de Nederlandse databank zo'n negenhonderd profielen van vermiste personen, hun familieleden en ongeïdentificeerde stoffelijke overschotten. In Nederland beheert het Nederlands Forensisch Instituut deze databank.

En Belgique, on considère que la création d'une banque de données analogue doit être la prochaine étape en matière d'expertise médico-légale. Sur le terrain, il y a longtemps d'ailleurs que l'on est demandeur. Des projets ont été élaborés dès 1999, mais aucun n'a encore abouti à ce jour. L'utilité d'une telle banque de données demeure pourtant évidente, ainsi qu'il ressort du commentaire de la dernière adaptation apportée à la loi ADN (projet de loi modifiant le Code d'instruction criminelle et la loi du 22 mars 1999 relative à la procédure d'identification par analyse ADN en matière pénale, doc. Chambre, n° 53-1504/001, p. 5).

La présente proposition vise donc à répondre à la demande du terrain et à suivre la tendance qui se dessine au niveau européen.

L'idée est de créer cette banque de données au sein de l'Institut national de criminalistique et de criminologie (INCC) puisque celui-ci gère aujourd'hui déjà, en sa qualité d'instance centrale, les banques de données ADN «Criminalistique» et «Condamnés». Vu l'expertise dont il dispose, l'INCC est en effet le mieux à même de gérer cette nouvelle banque de données relative aux personnes disparues.

Dans la même optique et en vue de garantir une certaine cohérence dans la législation, le volet «Personnes disparues» sera ajouté dans la loi du 22 mars 1999 relative à la procédure d'identification par analyse ADN en matière pénale (dénommée ci-après «loi ADN»). Cette loi fixe déjà le cadre législatif en ce qui concerne l'utilisation des analyses ADN dans le domaine de l'expertise médico-légale. Un autre élément à prendre en compte est le fait que lors de la découverte d'un corps non identifié, il y a souvent présomption que la mort est consécutive à une infraction. Or, la loi ADN actuelle n'est pas totalement adaptée et devrait être modifiée sur plusieurs points. En effet, dans la loi ADN actuelle, la procédure d'identification par analyse ADN est axée sur la recherche de l'auteur d'une infraction alors que s'il s'agit de personnes disparues, l'identification porte précisément sur des victimes potentielles et non sur l'auteur.

Pour le reste, la présente proposition de loi s'inscrit dans la logique de la loi ADN actuelle, tout en s'en différenciant sur un point essentiel, à savoir l'élément de contrainte. Alors qu'en matière pénale, le prélèvement d'un échantillon de cellules humaines sur une personne peut être effectué si nécessaire sous la contrainte, l'objectif en l'espèce est de faire en sorte que les prélèvements d'échantillons pour la banque de données ADN «Personnes disparues» soient obtenus avec le consentement des intéressés. C'est aux membres de la famille de la personne disparue qu'il revient de décider si du matériel ADN se rapportant à cette personne peut ou non être recueilli ou si eux-mêmes se soumettent au prélèvement d'échantillons de référence.

In België is men het er ook over eens dat de volgende stap in forensisch onderzoek de oprichting moet zijn van een dergelijke databank. Op het terrein is men hier al lang vragende partij voor. Hoewel deze plannen al sinds 1999 bestaan, gebeurde er tot dusver niets mee. De nood hieraan bestaat nog steeds, zoals bleek uit de toelichting bij de recentste aanpassing van de DNA-wet (wetsontwerp houdende wijziging van het Wetboek van strafvordering en van de wet van 22 maart 1999 betreffende de identificatieprocedure via DNA-onderzoek in strafzaken, stuk Kamer nr. 53-1504/001, blz. 5).

Onderhavig voorstel wil dan ook tegemoet komen aan de vraag op het terrein en de trend op Europees vlak volgen.

Er wordt geopteerd om deze databank onder te brengen bij het Nationaal Instituut voor criminalistiek en criminologie (NICC). Het NICC beheert nu reeds als centrale instantie de DNA-gegevensbanken «Criminalistiek» en «Veroordeelden». Gezien de expertise die het NICC heeft, is het aangewezen de nieuwe databank voor de vermiste personen eveneens aan haar toe te vertrouwen.

Vanuit een gelijkaardige optiek en met het oog op consistente wetgeving wordt het luik «Vermiste personen» toegevoegd aan de wet van 22 maart 1999 betreffende de identificatieprocedure via DNA-onderzoek in strafzaken (hierna de DNA-wet). Deze wet bevat reeds het wetgevend kader inzake het gebruik van DNA-analyse in het forensisch onderzoek. Bovendien bestaat bij het aantreffen van onbekende doden vaak het vermoeden dat de dood het gevolg is van een misdrijf. Toch is de huidige DNA-wet niet volledig geschikt en dient deze op verschillende punten te worden aangepast. De DNA-wet is immers gericht op DNA-identificatie met het oog op het opsporen van de dader van een misdrijf, terwijl bij vermiste personen de identificatie net gericht is op potentiële slachtoffers — en niet op de dader.

Verder schrijft dit wetsvoorstel zich in de logica van de huidige DNA-wet in, met één essentieel verschil: het dwangelement. Waar in strafzaken een persoon zo nodig onder dwang celmateriaal kan worden afgenomen, is het de bedoeling dat de DNA-gegevensbank «Vermiste personen» gericht een vrijwillig karakter heeft. Familieleden van de vermiste personen kiezen zelf of al dan niet DNA-materiaal gerelateerd aan de vermiste persoon verzameld kan worden of dat referentiestalen van hunzelf worden afgenomen.

Ainsi qu'il a déjà été précisé, il faut adapter certains articles de la loi ADN afin de pouvoir y intégrer sans problème le volet « Personnes disparues ».

Une première modification à la loi ADN consiste donc à compléter l'intitulé de cette loi par les mots « et en vue de la recherche de personnes disparues » (article 2 de la présente proposition de loi).

Ensuite, il y a lieu d'adapter l'article 2, 5°, de manière à faire figurer la banque de données « Personnes disparues » dans la définition des banques nationales de données ADN (article 3 de la présente proposition de loi).

Cet article 3, qui détermine la finalité de l'analyse ADN et de la comparaison des profils ADN, doit aussi être adapté dans le but de permettre l'analyse et la comparaison de profils dans le cadre de la recherche de personnes disparues (article 4 de la présente proposition de loi).

Les autres modifications à apporter concernent l'article 3bis et l'article 6. L'article 3bis détermine le fonctionnement de la cellule nationale qui sera chargée de gérer la banque de données ADN « Personnes disparues » et l'article 6 fixe les dispositions pénales en cas d'utilisation abusive des données, des traces ou des profils ADN.

La présente proposition de loi insère aussi deux nouveaux articles dans la loi ADN, à savoir un article 5quinquies et un article 8quater. L'article 5quinquies fixe les modalités suivant lesquelles le gestionnaire des banques nationales de données ADN doit gérer les profils ADN. Cet article a été rédigé par analogie avec l'article 5quater existant qui fixe des modalités identiques mais pour les banques de données ADN existantes. L'article 8quater prévoit la création de la banque de données ADN « Personnes disparues » et fixe les conditions de base de son utilisation. Ce nouvel article prévoit aussi que les prélèvements d'échantillons destinés à cette banque de données nécessitent le consentement des intéressés ainsi qu'il a déjà été précisé ci-dessus.

En ce qui concerne la mise en œuvre pratique de la présente proposition de loi, on peut se référer à l'article 7 actuel de la loi ADN. L'article 7 dispose que le Roi détermine les modalités de mise en œuvre, tout comme c'est déjà le cas aujourd'hui pour les banques de données ADN « Criminalistique » et « Condamnés ».

Enfin, il convient de souligner que la présente proposition de loi est en tous points conforme aux dispositions garantissant le respect de la protection de la vie privée telles qu'elles figurent déjà dans la loi du 22 mars 1999, modifiée en dernier lieu par la loi du 7 novembre 2011. En outre, le nouvel article 8quater, § 2, prévoit que les profils ADN sont effacés lorsqu'ils ne sont pas ou ne sont plus utiles pour la recherche

Zoals gezegd dienen bepaalde artikelen van de DNA-wet te worden aangepast om het luik « Vermiste personen » probleemloos in deze wet te integreren.

Een eerste wijziging aan de DNA-wet is er dan ook op gericht om het opschrift van deze wet aan te vullen met « het opsporen van vermiste personen » (artikel 2 van dit wetsvoorstel).

Vervolgens dient artikel 2, 5° aangepast te worden opdat de definitie van nationale DNA-gegevensdatabanken ook de databank « Vermiste personen » bevat (artikel 3 van het wetsvoorstel).

Verder moet artikel 3, dat de finaliteit van het DNA-onderzoek en de vergelijking van DNA-profielen bepaalt, worden aangepast, opdat onderzoek en vergelijking van profielen mogelijk wordt in het kader van het opsporen van vermiste personen (artikel 4 van het wetsvoorstel).

Andere wijzigingen betreffen artikel 3bis en artikel 6. Artikel 3bis bepaalt de werking van de nationale cel onder wiens beheer de DNA-gegevensbank « Vermiste personen » zal vallen. Artikel 6 bepaalt de strafbepalingen bij misbruik van de DNA-gegevens, de sporen of de profielen.

Dit wetsvoorstel voegt in de DNA-wet ook twee nieuwe artikelen in, met name een artikel 5quinquies en een artikel 8quater. Artikel 5quinquies bepaalt hoe de beheerder van de nationale DNA-gegevensdatabanken de DNA-profielen moet behandelen. Dit artikel is opgesteld naar analogie met het bestaande artikel 5quater dat hetzelfde regelt voor de reeds bestaande DNA-gegevensdatabanken. Artikel 8quater bevat de oprichting van de DNA-gegevensbank « Vermiste personen » en het bepaalt de basisvoorwaarden voor het gebruik van deze gegevensbank. Dit nieuwe artikel bepaalt ook dat de gegevensbank een vrijwillig karakter heeft, zoals reeds hiervoor vermeld werd.

Wat de praktische uitvoering van dit wetsvoorstel betreft, kan beroep gedaan worden op het huidige artikel 7 van de DNA-wet. Artikel 7 bepaalt dat de Koning instaat voor de verdere uitwerking, net zoals dit vandaag reeds het geval is voor de DNA-gegevensbanken « Criminalistiek » en de DNA-gegevensbank « Veroordeelden ».

Tot slot dient erop gewezen te worden dat dit wetsvoorstel zich volledig inschrijft in de bestaande waarborgen op het vlak van de bescherming van de privacy, zoals deze reeds door de huidige wet van 22 maart 1999, zoals laatst gewijzigd bij wet van 7 november 2011, worden voorzien. Verder wordt in het nieuwe artikel 8quater, § 2, voorzien dat de DNA-profielen verwijderd worden wanneer deze niet of niet

d'une personne disparue et qu'ils le sont en tout cas automatiquement après trente ans.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'intitulé de la loi du 22 mars 1999 relative à la procédure d'identification par analyse ADN en matière pénale est complété par les mots «et en vue de la recherche de personnes disparues».

Art. 3

Dans l'article 2 de la même loi, modifié par la loi du 7 novembre 2011, les modifications suivantes sont apportées :

a) le 5^o est remplacé par ce qui suit : «5^o banques nationales de données ADN : les banques nationales de données ADN «Criminalistique», «Condamnés» et «Personnes disparues» gérées par l'Institut national de criminalistique et de criminologie»;

b) il est inséré un 12^o rédigé comme suit : «12^o personne disparue : une personne qui a disparu depuis plus de trois semaines, à compter de la date de la déclaration de disparition à la police.».

Art. 4

L'article 3 de la même loi, remplacé par la loi du 7 novembre 2011, est remplacé par ce qui suit :

«Art. 3. § 1^{er}. L'analyse ADN et la comparaison de profils ADN peuvent uniquement être effectuées dans le cadre de procédures pénales, afin de permettre

meer nuttig zijn voor het opsporen van een vermiste persoon en in elk geval op automatische wijze na dertig jaar.

Inge FAES.
Elke SLEURS.
Lieve MAES.
Helga STEVENS.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In de wet van 22 maart 1999 betreffende de identificatieprocedure via DNA-onderzoek in strafzaken wordt het opschrift aangevuld met de woorden «en voor het opsporen van vermiste personen».

Art. 3

In artikel 2 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 7 november 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

a) in de bepaling onder 5^o worden de woorden «Criminalistiek» en «Veroordeelden» vervangen door de woorden «Criminalistiek», «Veroordeelden» en «Vermiste personen»;

b) het artikel wordt aangevuld met de bepaling onder 12^o, luidende : «12^o vermiste persoon : persoon die meer dan drie weken vermist worden, te rekenen vanaf de datum van aangifte van verdwijning bij de politie.».

Art. 4

Artikel 3 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 7 november 2011, wordt vervangen als volgt :

«Art. 3. § 1. DNA-onderzoek en de vergelijking van DNA-profielen mogen enkel uitgevoerd worden in strafzaken teneinde de bij misdrijven betrokken

d'identifier directement ou indirectement les personnes impliquées dans la commission d'une infraction, de lever les soupçons qui pèsent sur d'autres personnes ou de prouver leur innocence.

§ 2. L'analyse ADN et la comparaison de profils ADN sont également possibles afin de permettre d'identifier directement ou indirectement des personnes décédées inconnues ou de faciliter la recherche de personnes disparues.»

Art. 5

Dans l'article 3*bis* de la même loi, inséré par la loi du 7 novembre 2011, les modifications suivantes sont apportées :

1° dans le paragraphe 2, les mots « des articles 4, 5, 5*bis* et 5*ter* » sont remplacés par les mots « des articles 4, 5, 5*bis*, 5*ter* et 8*quater* »;

2° le paragraphe 2 est complété par un 7° rédigé comme suit :

« 7° la coordination et la gestion des échantillons de référence et des missions concernant l'analyse ADN relative aux personnes disparues »;

3° dans le paragraphe 3, les mots « et à l'article 5 de la présente loi » sont remplacés par les mots « et aux articles 5 et 8*quater* de la présente loi ».

Art. 6

Il est inséré dans la même loi, modifiée en dernier lieu par la loi du 7 novembre 2011, un article 5*quinquies* rédigé comme suit :

« Art. 5*quinquies*. § 1^{er}. Dès réception, le gestionnaire des banques nationales de données ADN ou son délégué enregistre les profils ADN qui lui ont été transmis conformément à l'article 8*quater*, paragraphes 3 et 4, de la présente loi, et il les compare avec les profils ADN enregistrés dans les banques nationales de données ADN « Personnes disparues » et « Criminologique ».

§ 2. Lorsque la comparaison visée au paragraphe 1^{er} établit un lien positif, les données suivantes sont enregistrées avec le profil ADN pertinent :

1° le lien positif;

2° le cas échéant, le numéro de code ADN.

§ 3. Dans un délai maximal de quinze jours après la réception des profils visés au paragraphe 1^{er}, le gestionnaire des banques nationales de données ADN ou son délégué notifie d'office le résultat de la comparaison des profils ADN au magistrat compétent :

personen direct of indirect te kunnen identificeren, met het oog op het opheffen van de vermoedens die rusten op andere personen of om hun onschuld te bewijzen.

§ 2. DNA-onderzoek en de vergelijking van DNA-profielen is eveneens mogelijk teneinde onbekende doden direct of indirect te kunnen identificeren of om de opsporing van vermiste personen te vergemakkelijken.»

Art. 5

In artikel 3*bis* van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 7 november 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in paragraaf 2 worden de woorden « de artikelen 4, 5, 5*bis* en 5*ter* » vervangen door de woorden « de artikelen 4, 5, 5*bis*, 5*ter* en 8*quater* »;

2° paragraaf 2 wordt aangevuld met de bepaling onder 7, luidende :

« 7° de coördinatie en het beheer van de referentiestalen en de opdrachten inzake DNA-onderzoek met betrekking tot vermiste personen »;

3° in paragraaf 3 worden de woorden « en artikel 5 van deze wet » vervangen door de woorden « en artikel 5 en 8*quater* van deze wet ».

Art. 6

In dezelfde wet, laatst gewijzigd bij de wet van 7 november 2011, wordt een artikel 5*quinquies* ingevoegd, luidende :

« Art. 5*quinquies*. § 1. Bij ontvangst, slaat de beheerder van de nationale DNA-gegevensbanken of zijn gemachtigde, de DNA-profielen op die hem zijn overgezonden overeenkomstig artikel 8*quater*, paragraphen 3 en 4, van deze wet en vergelijkt ze met de DNA-profielen die zijn opgeslagen in de nationale DNA-gegevensbanken « Vermiste personen » en « Criminologische ».

§ 2. Indien de vergelijking bedoeld in paragraaf 1 een positief verband aantoot, worden de volgende gegevens opgeslagen bij het relevante DNA-profiel :

1° het positieve verband;

2° in voorkomend geval, het DNA-codenummer.

§ 3. Binnen een maximumtermijn van vijftien dagen na ontvangst van de in de paragraaf 1 bedoelde profielen, brengt de beheerder van de nationale DNA-gegevensbanken of zijn gemachtigde ambtshalve verslag uit over het resultaat van de vergelijking van de DNA-profielen aan de bevoegde magistraat :

1° par une notification circonstanciée lorsqu'un lien positif est obtenu;

2° par simple notification si la comparaison n'établit pas de concordance.

Cette notification est transmise par courrier écrit au magistrat concerné.

Cette notification doit se faire via la cellule nationale lorsqu'un lien positif avec un numéro de code ADN a été constaté lors de la comparaison.

Dans ce cas, la cellule nationale établit un *pro justitia* comme visé à l'article 3bis, § 2, 5°, afin de communiquer le nom de la personne concernée à laquelle est attribuée le numéro de code ADN révélé par la comparaison. Il joint ce *pro justitia* à la notification écrite du gestionnaire des banques nationales de données ADN ou de son délégué et transmet ces documents immédiatement au magistrat requérant.

Le cas échéant, seuls les magistrats compétents peuvent, via la cellule nationale, prendre connaissance de l'identité de la personne à laquelle se rapporte le profil ADN pertinent enregistré dans les banques nationales de données ADN et décider de l'utiliser dans une enquête pénale.»

Art. 7

Dans l'article 6, § 2, de la même loi, modifié par la loi du 7 novembre 2011, les 1°, 2° et 3° sont complétés chaque fois par les mots «ou de la recherche de personnes disparues».

Art. 8

Il est inséré dans la même loi, modifiée en dernier lieu par la loi du 7 novembre 2011, un article 8quater rédigé comme suit:

«Art. 8quater. § 1^{er}. Il est créé au sein de l'Institut national de criminalistique et de criminologie une banque de données ADN «Personnes disparues». Cette banque de données ADN contient les profils ADN d'échantillons de référence de personnes disparues ou les profils ADN d'échantillons de référence d'un parent de la personne disparue en ligne ascendante, en ligne descendante ou en ligne collatérale.

§ 2. Les profils ADN et les données y relatives visées au présent article sont effacés de la banque de données ADN «Personnes disparues» sur ordre du ministère public, dès lors que leur conservation dans la banque de données n'est pas ou n'est plus utile aux fins de la recherche de la personne disparue concernée.

1° via een omstandige kennisgeving indien deze een positief verband opleverde;

2° via een eenvoudige kennisgeving indien de vergelijking negatief was.

Deze kennisgeving wordt langs schriftelijke weg overgezonden aan de betrokken magistraat.

De kennisgeving dient via de nationale cel te gebeuren wanneer bij de vergelijking een positief verband werd vastgesteld met een DNA-codenummer.

In dit geval stelt de nationale cel een *pro justitia* op zoals bedoeld in artikel 3bis, § 2, 5°, teneinde de naam mee te delen van de betrokken persoon aan wie het uit de vergelijking gebleken DNA-codenummer is toegekend. Hij voegt deze *pro justitia* toe aan de schriftelijke kennisgeving van de beheerder van de nationale DNA-gegevensbanken of zijn gemachtigde en zendt deze documenten onverwijld over aan de vorderende magistraat.

In voorkomend geval kunnen enkel de bevoegde magistraten via de nationale cel kennis nemen van de identiteit van de persoon op wie het relevante DNA-profiel dat is opgeslagen in de nationale DNA-gegevensbanken betrekking heeft en beslissen dit aan te wenden in een strafonderzoek.»

Art. 7

In artikel 6, § 2, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 7 november 2011, worden de bepalingen onder 1°, 2° en 3° telkens aangevuld met de woorden «of het opsporen van vermiste personen».

Art. 8

In dezelfde wet, laatst gewijzigd bij de wet van 7 november 2011, wordt een artikel 8quater ingevoegd, luidende:

«Art. 8quater. § 1. Binnen het Nationaal Instituut voor criminalistiek en criminologie wordt een DNA-gegevensbank «Vermiste personen» opgericht. Deze DNA-gegevensbank bevat de DNA-profielen van referentiestalen van vermiste personen of de DNA-profielen van referentiestalen van een bloedverwant van de vermiste persoon in de opgaande lijn, in de neergaande lijn of in de zijlijn.

§ 2. De DNA-profielen en de in dit artikel bedoelde gegevens die daarop betrekking hebben, worden op bevel van het openbaar ministerie gewist uit de DNA-gegevensbank «Vermiste personen» wanneer de bewaring ervan in de gegevensbank niet of niet meer nuttig is voor het opsporen van de betrokken vermiste persoon.

Les profils ADN qui n'ont pas été identifiés et les données y relatives sont de toute façon effacés de la banque de données de manière automatique, trente ans après leur enregistrement dans la banque de données.

§ 3. Le procureur du Roi ordonne le prélèvement d'un échantillon de référence sur une personne au sens du paragraphe 1^{er}.

Avant qu'il soit procédé au prélèvement, le procureur du Roi ou un officier de police judiciaire, auxiliaire du procureur du Roi, communique à l'intéressé les informations suivantes :

1^o l'enregistrement de son profil ADN ou du profil ADN de la personne disparue dans la banque de données ADN « Personnes disparues »;

2^o la comparaison systématique de son profil ADN ou du profil ADN de la personne disparue avec les profils ADN enregistrés dans les banques nationales « Personnes disparues » et « Criminalistique » afin de permettre d'identifier directement ou indirectement la personne disparue;

3^o en cas de lien positif avec un des profils ADN visés au 2^o, l'enregistrement de ce lien.

§ 4. Le procureur du Roi requiert un officier de police judiciaire, auxiliaire du procureur du Roi, ou un médecin pour effectuer le prélèvement.

Pour le prélèvement de sang, il ne peut requérir qu'un médecin.

L'opération de prélèvement est consignée dans un procès-verbal établi par l'officier de police judiciaire, auxiliaire du procureur du Roi.

Le procureur du Roi désigne un expert attaché à un laboratoire, pour établir le profil ADN de l'échantillon de référence.

Dans un délai maximal d'un mois après la réception de sa mission et de l'échantillon de référence, l'expert communique d'office au gestionnaire des banques nationales de données ADN, le profil ADN obtenu et les données y relatives afin qu'ils soient enregistrés dans la banque de données ADN « Personnes disparues ».

L'expert détruit immédiatement l'échantillon de référence et les échantillons qui en dérivent contenant de l'ADN.

§ 5. Le prélèvement d'échantillons de référence qui peuvent conduire directement ou indirectement à l'identification de la personne disparue n'est possible qu'avec le consentement du conjoint, du cohabitant légal, du cohabitant de fait, d'un parent en ligne ascendante, d'un parent en ligne descendante ou, à défaut, d'un parent en ligne collatérale.

De niet-geïdentificeerde DNA-profielen en de gegevens die daarop betrekking hebben, worden in elk geval op geautomatiseerde wijze uit de gegevensbank gewist zodra er dertig jaar verstreken zijn na de opname ervan in de gegevensbank.

§ 3. De procureur des Konings beveelt de afname van een referentiestaal van een persoon zoals bedoeld in paragraaf 1.

Voor de afname deelt de procureur des Konings, of een officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings, de betrokkene de volgende gegevens mee :

1^o het opslaan van zijn DNA-profiel of het DNA-profiel van de vermiste persoon in de DNA-gegevensbank « Vermiste personen »;

2^o de systematische vergelijking van zijn DNA-profiel of het DNA-profiel van de vermiste persoon met opgeslagen DNA-profielen in de nationale gegevensbanken « Vermiste personen » en « Criminalistiek » ten einde direct of indirect de identificatie van de vermiste persoon mogelijk te maken;

3^o in geval van een positief verband met een van de DNA-profielen bedoeld in het 2^o, het opslaan van dit verband.

§ 4. De procureur des Konings vordert een officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings, of een arts om dat staal af te nemen.

Voor het afnemen van bloed kan hij alleen een arts vorderen.

Van de afname wordt een proces-verbaal opgesteld door de officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings.

De procureur des Konings wijst een deskundige verbonden aan een laboratorium aan om het DNA-profiel op te stellen van het referentiestaal.

De deskundige zendt ambtshalve, binnen een maximumtermijn van een maand na ontvangst van zijn opdracht en van het referentiestaal, het verkregen DNA-profiel en de gegevens die erop betrekking hebben over aan de beheerder van de nationale DNA-gegevensbanken, om opgeslagen te worden in de DNA-gegevensbank « Vermiste personen ».

De deskundige vernietigt onmiddellijk het referentiestaal en de daaruit afgeleide stalen die DNA bevatten.

§ 5. Afname van referentiestalen die direct of indirect kunnen leiden tot de identificatie van de vermiste persoon is slechts mogelijk mits toestemming van de echtgenoot, de wettelijk samenwonende, de feitelijk samenwonende, een bloedverwant in de opgaande lijn, een bloedverwant in de neergaande lijn of, bij ontstentenis daarvan, een bloedverwant in de zijlijn.

Le prélèvement d'échantillons de référence d'un parent en ligne ascendante, d'un parent en ligne descendante ou d'un parent en ligne collatérale n'est possible qu'avec le consentement de cette personne.»

Art. 9

La présente loi entre en vigueur à la date fixée par le Roi, et au plus tard le premier jour du vingt-quatrième mois qui suit celui au cours duquel elle aura été publiée au *Moniteur belge*.

19 avril 2012.

Afname van referentiestalen van een bloedverwant in de opgaande lijn, een bloedverwant in de neergaande lijn of een bloedverwant in de zijlijn is slechts mogelijk mits toestemming van deze persoon.»

Art. 9

Deze wet treedt in werking op een door de Koning te bepalen datum, en uiterlijk op de eerste dag van de vierentwintigste maand na die waarin deze wet is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

19 april 2012.

Inge FAES.
Elke SLEURS.
Lieve MAES.
Helga STEVENS.